

dit : *Non remuneratur a Deo ornatus sermo, sed humilis devotio*, et c'est son humble dévotion en effet, plus encore que son "éloquence tullienne"—c'est un de ses mots—que nous aimons chez lui. Six colonnes de ses œuvres, dans la *Collectio* de Gropp, ne valent pas pour nous cette modeste fleur qu'il a déposée, en une heure de vraie piété, aux pieds de la bonne sainte Anne.

Après Trithème, et plus poétique encore, un patricien d'Aix-la-Chapelle, Beisselius, tresse "trois couronnes de roses" (*Tria rosacea coronamenta*) à l'honneur de sainte Anne, de la Vierge et de l'enfant Jésus (1495); après lui, Jean de Westphalie, le premier imprimeur qui ait établi ses presses en Belgique, achève ses publications par une *Legenda* anonyme, que des biographes ont attribuée à un dominicain de Louvain (1496); et, de leur côté, Adrien van Liesveldt, d'Anvers, et les frères confrenciers de Gouda (1496), Melchior Lottar, de Leipzig (1497), Godfrid Back, d'Anvers (1498), Pierre Os, de Bréda (1499) et autres, vont clore, par des travaux d'un réel intérêt, une fin de siècle qui a été si féconde déjà.

---

La voie est ouverte maintenant, l'élan est donné, et le seizième siècle va reprendre, et refaire, et refaire encore la légende que lui a léguée son devancier. Elle reparaitra en allemand à Strasbourg en 1500, en latin en 1501; à Leipzig en 1502; trois fois en 1507, dont une fois à Brunswick; de nouveau à Strasbourg en 1509; à Augsbourg, à Nuremberg et à Cologne en 1510; encore à Cologne et deux fois à Paris avec Natalis Beda et Lefèvre d'Etaples, en 1519; à Salamanque en 1522, et plus